

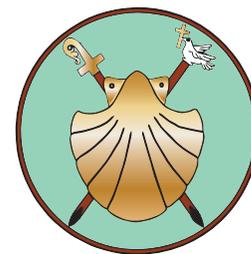


# Le PETIT BOURDON

## des Pyrénées-Atlantiques

2016

Association loi de 1901 fondée le 29 janvier 1991  
déclarée le 20 février 1991 sous le n°0641001516.



Les Amis du chemin de Saint-Jacques  
Pyrénées Atlantiques

Vous trouverez dans ces vingt pages une évocation des activités de l'association en 2016. Nous espérons que vous aurez plaisir à les lire.

Certains articles pourraient passer inaperçus car trop courts, par exemple le compte rendu du projet de refuge destiné aux pèlerins à Bayonne. C'est en effet là, le possible dénouement d'efforts entrepris il y a plus de deux ans. Saluons nos amis landais qui sont prêts à participer au financement et à la gestion de ce lieu dans une ville qui devient une plaque tournante des pèlerins à l'aller ou au retour vers Saint-Jacques par différentes voies.

Contrairement à une rumeur le nombre des pèlerins ne faiblit pas avec une augmentation de 10% à Saint-Jean-Pied-De-Port en 2016, seul le nombre de pèlerins français a diminué (-400). Même si beaucoup de ceux-ci prennent maintenant le chemin du Nord et surtout le chemin Portugais, et alors que les Français ont été à l'initiative du renouveau du pèlerinage au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, ils sont passés maintenant à Compostelle après le Portugal et les Etats Unis....

L'association a plus que jamais besoin de membres qui prennent leur responsabilité, elle dit un grand merci à tous ceux qui se sont investis et notamment aux nouveaux rédacteurs qui ont enrichi ces pages : Petit Bourdon devient grand...

Le président, le bureau et le conseil d'administration présentent ses meilleurs vœux à tous ceux qui liront ces pages.....

|  |    |
|--|----|
| D'ARGENT ET D'OR                                   | 1  |
| L'ORDRE DES PRÉMONTRÉS EN PAYS<br>BASQUE           | 8  |
| UN WEEK-END EN VALLÉE D'ASPE                       | 9  |
| LE REFUGE PÈLERIN DE BAYONNE                       | 10 |
| LES ORATOIRES DE SARE :                            | 10 |
| REFUGE DE GUETHARY                                 | 11 |
| RUTA DOS FAROS                                     | 11 |
| RENCONTRE AVEC NOS AMIS<br>HOSPITALIERS HOLLANDAIS | 12 |
| NOTRE EXPOSITION                                   | 13 |
| DÉCÈS DE NOS AMIS                                  | 13 |
| LE MOULIN DE L'ANCIEN                              | 13 |
| PRIEURÉ-HÔPITAL D'UTXIAT                           | 13 |
| HISTOIRE DE RIRE                                   | 13 |
| RÉUNION DES HOSPITALIERS                           | 15 |
| COMPTAGE SUR LA VOIE DU PUY.                       | 15 |
| ACCUEIL DES PÈLERINS                               | 17 |
| BAYONNE  | 18 |
| SAINT-PALAIS                                       | 18 |
| MAULEON  | 18 |
| SAINT-JEAN-PIED DE-PORT                            | 18 |

### D'ARGENT ET D'OR

*Voyage culturel en Espagne organisé par Nicole Gastelu*

#### LUNDI 11 AVRIL : TOLEDE

Il est 7 h sur le parking de la salle Lauga à Bayonne. Une longue file de 53 « addicts » aux voyages de Nicole attend, stoïque, dans la pluie, le vent, le froid, l'énorme car conduit par l'indétrônable Magalie.

Mais très vite, même si chacun a su retrouver sa place, nous comprenons qu'il sera difficile de communiquer : quand Georges dit : « on est très bien derrière », Nicole comprend : « on devrait chanter la Marseillaise ! ». Après quelques tentatives infructueuses, plus d'essais.

Nous traversons Madrid et filons sur le sud jusqu'à Tolède que nous découvrons d'abord depuis le car grâce à la traditionnelle tournée panoramique. Le soleil se montre enfin Tagueenserre la ville tel un collier d'émeraude, et l'alcazar se dresse fièrement. Le Tagueenserre la ville tel un collier d'émeraude, et l'alcazar se dresse fièrement. pour illuminer de reflets dorés la belle pierre jaune. Les photos s'imposent.



Comme à notre précédent voyage dans la ville de Charles Quint, c'est l'hôtel MARIA CRISTINA \*\*\* qui nous accueille, au décor rustique et cossu. L'heure n'est pourtant pas encore de profiter de son confort, les merveilles tolédanes nous appellent en ordre dispersé : l'incontournable cathédrale d'abord pour ceux qui ne la connaissent pas, impressionnante par ses dimensions, par son architecture gothique, par la richesse des œuvres exposées ; le monastère San Juan de los Reyes – des Rois catholiques – et son cloître, chef d'œuvre de dentelle ; l'église Santo Tomé célèbre pour le fameux tableau du Greco *L'enterrement du comte d'Orgaz* ; le musée de Santa Cruz, un ancien hôpital Renaissance au portail plateresque (c'est-à-dire ouvragé comme une pièce d'argenterie, de « plata », argent), où une exposition temporaire *La Espana de los Austrias* met à l'honneur Charles Quint à travers ses portraits et ceux de sa famille, mais aussi en présentant objets et meubles lui ayant appartenu. N'oublions pas que l'empereur, renouant avec la tradition wisigothique, fit de Tolède sa capitale ! Un très beau saint Jacques peint par Le Greco nous rappelle à notre groupe. Il ne faut pas traîner. Heureusement, la descente par les petites rues s'effectue aisément, même si les bijoux damasquinés des vitrines (350 ans de civilisation arabe ne disparaissent pas ainsi ...) captent notre regard. Juste avant de franchir la porte de Bisagra, adossée à la muraille, en contre-bas, l'église de Santiago el Mayor, de style mudejar, où le retable Renaissance, très ornementé, étale en différents tableaux la vie de saint Jacques.

Repli sur l'hôtel en passant sous une double tonnelle de glycine en fleur absolument somptueuse et odorante.



Dîner dans la salle grandiose du restaurant : très hauts plafonds, poutres bleues, décorations dans le style mauresque : le restaurant s'appelle en réalité l'abside parce que nous dînons en fait dans l'immense nef d'une ancienne église !

## MARDI 12 AVRIL : GUADALUPE– AVILA

Le départ, prévu à 8h pour GUADALUPE, est quelque peu retardé par une charmante personne que nous aurons la bonté de ne pas nommer (M.-F ...). Tout le monde somnole dans le car, peut-être à cause du temps pluvieux et froid. On a connu des ambiances plus exaltées... Quand le car quitte l'autoroute et son rythme berceur, peu à peu les conversations s'animent, les regards se font plus curieux... Petits hameaux aux bâtisses fort modestes, mais ennoblis par la présence de magnifiques citronniers et orangers couverts de fruits, figes de barbarie, palmiers, taureaux... Un tracteur laboure un champ, suivi de quatre cigognes qui becquettent dans le sillon-garde-manger qu'il a ouvert... Pans de briques évoquant des maisons ou des immeubles jamais achevés, qui offrent à nos regards leurs orbites creuses, plus tristes encore que des masures en ruines, squelettes que jamais la vie n'a habités, promesses jamais tenues...

Pays d'illusions, comme nous le rappellent les panneaux « *Route de Don Quijote* » ...

Nous arrivons enfin à Guadalupe, un nom d'origine arabe signifiant *ruisseau caché*, allusion à l'histoire étonnante de la Vierge morena, trouvée par un berger au début du XIV<sup>e</sup>. Parking en contrebas du village blotti autour du monastère : il s'agit maintenant de gravir ruelles et escaliers jusqu'à cette véritable forteresse qu'est le Real Monasterio de Santa Maria de Guadalupe.



Nous bénéficions d'une visite guidée du monastère prévue en espagnol mais qui se fait finalement en français, le guide maîtrisant parfaitement notre langue : quelle chance ! Nous passons d'abord par le splendide cloître mudejar pour entrer dans le réfectoire, devenu salle d'exposition des vêtements sacerdotaux les plus incroyables : broderies de perles et de pierres précieuses, assemblage de fils de soie évoquant toutes les nuances de la chair de Jésus, dalmatiques pour les diacres, chasubles pour les prêtres

sur lesquelles sont brodées des scènes entières de la Bible, des représentations des apôtres dont deux saint Jacques ; puis c'est la bibliothèque des ouvrages de minium où sont



rangés des antiphonaires de 50 ou 60 kg, manœuvrés sur des roulettes et présentant de magnifiques enluminures et bien sûr les notations musicales des textes latins des messes. Les ouvrages sont de toute beauté mais impossible de s'attarder, notre guide est pressé de refermer les lourdes portes pour nous montrer d'autres trésors ; une longue salle abrite le Musée des peintures et des sculptures : tableaux de Rubens, du Greco, de Zurbaran, christ en ivoire sur une croix sculptée par Michel-Ange, etc.

Et ce n'est toujours pas fini ! Cette fois, nous découvrons la salle des reliques et des cadeaux : les reliques, nombreuses, dans de petits coffrets de verre ont été recueillies dans les catacombes de Rome et proviennent de saints et de martyrs. Et c'est maintenant la sacristie : le mot ne rend absolument pas compte de la salle aux proportions grandioses, baroquissime : nous n'avons pas assez d'yeux pour contempler du sol au plafond les boiseries sculptées, dorées, peintes, les motifs floraux, colorés, l'immense retable tout doré représentant saint Jérôme.... Le roi Alphonse XI en effet, après sa victoire sur les Arabes, a fait édifier ce monastère sur une modeste église au milieu du XIV<sup>e</sup> et c'est l'ordre hiéronymite qui en fut le dépositaire pendant quatre siècles avant que les Franciscains l'occupent encore aujourd'hui. Le guide nous propose de repasser dans le cloître pour voir le chœur de l'église, la messe conventuelle venant de s'achever et l'église n'étant pas encore fermée. Personne ne refuse ce petit supplément. Cinq orgues attirent notre attention. Nous sommes dans les tribunes d'où nous plongeons dans la nef. Au loin le retable munificent et la niche illuminée où trône Notre Dame... vide ! c'est qu'elle pivote, et qu'elle est en train d'être adorée dans une pièce particulière de l'autre côté de cette niche, à la même hauteur. C'est un moine franciscain qui nous reçoit dans cette pièce entièrement décorée de thèmes mariaux : dix tableaux de Ruth, Abigaël, Esther, Judith... tous à la gloire de la Vierge. Nous apprenons que c'était une obligation pour tous les rois d'Espagne de venir adorer la statue de Guadalupe et que tous s'y sont pliés, un roi

étant même venu 27 fois ! Rien d'étonnant, étant donné la renommée de cette Vierge, si Christophe Colomb avant de partir aux Amériques, était venu se recueillir au monastère et s'il a baptisé ainsi l'île de Guadeloupe.

Enfin le moine ouvre la porte, actionne un mécanisme et la voici, toute rutilante. Une toute petite pièce nous permet à tour de rôle de l'approcher. Un jardin luxuriant de palmiers,



buis, et massifs en fleurs, suscite notre admiration d'autant que nous nous trouvons à près de 700 m d'altitude ! Nous accédons au restaurant du monastère par un grand cloître gothique et débouchons sur une belle salle, très chaleureuse : la blancheur lumineuse des nappes contraste avec le vert anglais des murs ornés de belles assiettes elles-mêmes présentées sur des plateaux de bois sculpté. Mets à la hauteur du décor...

Nous reprenons la route, et (à part Magali) tout le monde est plus ou moins gagné par un lourd sommeil. Il faut digérer tout ! Nous traversons la sierra de Gredos et oh surprise ! des plateaux neigeux à plus de 1000 m nous offrent une récréation inattendue : même les personnes les plus respectables de cette assemblée (la discrétion m'empêche de les citer nommément, mais elles se reconnaîtront !) se lancent dans une furieuse bataille de boules de neige qu'heureusement le manque de temps empêche de mener à son terme. Nous arrivons à AVILA, la capitale régionale la plus haute d'Espagne (1127 m) aux environs de 19h : une incroyable couronne de remparts du XI<sup>e</sup> siècle en parfait état ponctuée de 88 tours enserre cette ville. Les conditions hivernales de l'après-midi ont fait place à de valeureux rayons de soleil qui rehaussent chaque pierre comme

autant de notes de musique dans une symphonie minérale. SUPERBE ! Mais la cité médiévale est surtout connue pour être la ville natale de sainte Thérèse : nous avons le temps



de nous rendre dans le couvent où elle a passé trente ans. La visite en est très émouvante : le minuscule patio où elle aimait à se recueillir, sa cellule, quelques reliques... La sagesse et l'humilité de la sainte qui disait à ses moniales : « Dieu est dans vos casseroles » transparaissent dans la sérénité des lieux.

Tout autre est l'environnement dans lequel les Amis de Saint-Jacques évoluent ! L'hôtel PALACIO de LOS VELADA \*\*\*\* mérite largement son appellation : palais du XVI<sup>e</sup> siècle, cloître à trois étages, chambres spacieuses et du meilleur confort... Va-t-on s'en plaindre ? Qui sait...

### **MERCREDI 13 AVRIL : ESCORIAL – MADRID**

Petit-déjeuner sous une magnifique verrière, buffet plantureux mais un seul distributeur à boissons pour toute notre fine équipe. Une misère ! Nous nous exerçons donc à notre activité favorite de Français : nous râtons, nous râtons, nous RÂLONS ! Non mais !

L'ambiance redevient plus sérieuse lorsque le car traverse la SIERRA de GUADARRAMA où se trouve, à plus de mille mètres d'altitude, la VALLEE de los CAÏDOS : de hautes grilles ouvragées marquent l'entrée dans le site. Nous avons le privilège de voir monter dans le car une guide vive et parfaitement francophone. Pendant que nous roulons sous les frondaisons de ce parc de plus de 1300 hectares, elle nous conte l'histoire des villageois qui ont été mis à contribution pour construire le mausolée, et à leur mort, y ont été enterrés, avec 35 000 combattants de la Guerre Civile espagnole. Certains de leurs descendants souhaiteraient maintenant transférer leurs restes en un autre lieu... Le car continue à avancer au milieu de colonnes noires, les fûts de pins élancés, au bois particulièrement apprécié des charpentiers.

Enfin se dresse au loin une croix de 150 m de haut aux bras de 40 m de long qui surmonte l'église de la Sainte Croix, promue Basilique Mineure par Jean XXIII en 1960, lorsque Franco décida d'ouvrir le mausolée à tous les morts tombés (« caídos ») pendant la Guerre Civile, et pas seulement aux franquistes.

Le car nous dépose devant un bâtiment de granit. Nous prenons un chemin entièrement dallé, passons devant le

départ d'un funiculaire désaffecté qui permettait de se rendre au pied de la croix et nous parvenons devant une énorme esplanade (30 000 m<sup>2</sup>) où une colonnade en demi-cercle évoquant, avec beaucoup de rudesse, la place du Vatican, amène le visiteur jusqu'à une lourde porte où après un contrôle nous accédons au tunnel de 262 m creusé sous la montagne : statues de bronze d'un vert infernal encapuchonnées, archanges les bras au ciel dans un geste d'imploration et dans le chœur la tombe de Franco fleurie faisant face à celle de Primo de Rivera. Tous les jours, une messe est dite à onze heures par les moines bénédictins, maîtres des lieux. Un chœur d'enfants commençait à chanter lorsque discrètement nous nous sommes retirés. Au-dessus de nos têtes une immense coupole dorée en mosaïque, seul élément lumineux de cet ensemble, vraiment très impressionnant. De monumentaux candélabres de fer forgé ajoutent encore à l'aspect sépulcral du bâtiment. En sortant nous voyons au-dessus de l'édifice une pietà sinistre. La guide nous rassure : celle qui était prévue au départ était encore plus effrayante...

Les avis sont partagés sur le monument, mais tout le monde est d'accord pour parcourir la jolie ville de San Lorenzo del Escorial en quête de notre restaurant. Bénéfique pause avant la grande visite de l'après-midi : le PALAIS de L'ESCORIAL.

Depuis Tolède et Guadalupe, nos premières haltes, nous baignons dans le grand siècle de l'Espagne, « El siglo de oro », ce XVI<sup>e</sup> siècle qui a vu le pays s'affirmer comme première puissance du monde. Partout la pierre s'est muée en argent ciselé, ouvragé, travaillé avec une invention et une virtuosité inégalables. Mais par une alchimie prodigieuse, au style plateresque du début du siècle va succéder son presque exact opposé dont le palais de l'Escorial est la représentation la plus éclatante. L'austère Philippe II commande à son architecte Juan Batista de Toledo, assistant de Michel-Ange au Vatican, un palais aux proportions vraiment royales : rectangle de 207 m sur 161, il est entouré de 500 hectares de parcs et jardins potagers et de 20 000 hectares de forêts ! A la mort de Toledo, l'architecte Juan de Herrera va mener à son terme le projet, toujours sous la direction vigilante du roi : sobriété, uniformité, absence d'ornements. Une prouesse pour l'époque, le palais fut édifié en seulement 21 ans ! Siècle d'or, oui, mais sans la pompe, sans le faste des premiers temps. Le caractère novateur de ce style sera même reconnu par la postérité sous l'appellation d'« herreriano », à l'origine d'autres chefs d'œuvre espagnols.

Notre guide nous précise que Philippe II avait nourri dès la mort de son père en 1558 l'intention de lui offrir une sépulture digne du grand Charles Quint. Et tout naturellement le monument sera dédié à saint Laurent, la fête du saint ayant coïncidé, le 10 août 1557, avec la première grande victoire de Philippe II contre Henri II de France.

L'immense esplanade, la Lonja, à traverser avant d'entrer dans le palais, a de quoi décourager d'emblée les petites gambettes fatiguées... Mais vaille que vaille, sous la férule de nos deux guides dynamiques, nous acceptons le défi que



constitue cette visite ! L'Escorial a été conçu à la fois comme un monastère où une centaine de moines hiéronymites priaient sans interruption pour le salut de la famille royale, et un palais pour le roi et les siens. Nous commençons la visite par les appartements royaux : longues galeries couvertes de fresques représentant des scènes de batailles, tableaux de Navarrete, azulejos dans le bas des murs, chambre de Philippe II composée d'un lit à baldaquin et de quelques meubles, d'un luxe en quelque sorte *retenu*. Dans le palais des Bourbons, dont la magnificence contraste avec les pièces précédentes, notre guide nous fait remarquer les portes exécutées dans la plus fine des marqueteries. Aux murs de superbes tapisseries témoignent du rayonnement de la manufacture royale des tapisseries de Madrid ; des Goya, Ribera, Castillo, Aguirre ornent chaque pièce... Nous accédons ensuite par un étroit couloir au caveau royal, une chambre circulaire de granit, de marbres bleu et rouge, de bronze, où reposent quatre siècles de monarchie espagnole. Puis c'est une succession de longues pièces où gisent les tombeaux des Habsbourg, des infants, des épouses royales n'ayant pas enfanté de rois... La basilique est à la mesure de l'ensemble : immense, comprenant deux églises.

Voûtes recouvertes de fresques multicolores, peintes par Luca Giordano, surnommé « Fa presto » en raison de son adresse et de sa rapidité. Enfin la bibliothèque, dont nous ne visitons que le salon principal, consacré aux livres imprimés – 55 m de long sur 10 m de large – force l'admiration. Une curiosité : les livres sont placés, tranches vers l'extérieur, pour que le papier « respire ». Les fresques de Pellegrino Tibaldi, un artiste maniériste influencé par Michel-Ange peuplent les espaces supérieurs de la galerie de personnages de l'Antiquité et d'allégories des sept arts libéraux (Grammaire, Rhétorique, Dialectique d'une part, et Arithmétique, Musique, Géométrie et Astrologie d'autre part). Par un cheminement tout symbolique, le visiteur passe de la Philosophie peinte sur la façade de l'entrée à la Théologie figurant à la sortie de la salle.

Nous retrouvons non sans plaisir notre fauteuil de car qui nous conduit, dans le plus grand confort, jusqu'à l'hôtel LLIABENY \*\*\*\* de MADRID, notre dernière et grande étape, située à... deux cents mètres de la Puerta del sol !

#### JEUDI 14 AVRIL : MADRID

Après une bonne nuit réparatrice, nous sommes tout ouïe pour écouter notre guide sémillante de la veille qui nous propose une visite panoramique de MADRID.

Partis de la Gran Vía, la grande artère percée au début du XX<sup>e</sup> siècle dans un style néoclassique par de grands noms de l'urbanisme comme Antonio Palacios, nous découvrons d'imposants monuments : l'immeuble Metropolis, la tour de la Telefonica, l'ancien bureau de poste devenu Hôtel de ville ; des places célèbres : la Plaza de Espana, la Puerta del Sol, la Puerta de Alcalá, la place de Colón, les fontaines de Neptune et de Cybèle... Notre tour de la capitale est assorti de commentaires précis sur la géographie du site (la plus haute capitale d'Europe), l'histoire (le cœur de la cité épouse les anciens contours de la Medina arabe)... Nous retiendrons quelques temps forts comme le stade Santiago Bernabéu où se produit le Real Madrid et l'arrêt devant la mythique Plaza de toros de Las Ventas, inaugurée en 1931,



la troisième plus grande au monde, où nous posons pour la traditionnelle photo de groupe.

Nous contournons la superbe gare d'Atocha, longeons le parc du Buen Retiro, et arrivons devant le Musée du Prado.

Luxe des groupes : un guide nous attend et nous commençons aussitôt la visite !

Hélas, le système audio est défaillant et nous devons nous contenter de quelques bribes d'explication. Mais les tableaux sont là et c'est l'essentiel. Le guide a fait le choix judicieux de se centrer sur les trois géants de l'école espagnole : El Greco, Velazquez et Goya.

Nous en revenons donc encore et toujours à ce « siglo de oro » : El Greco, byzantin, italien, toledan, nous offre une expression puissante et visionnaire de son sentiment religieux à travers des œuvres comme L'Annonciation, le Baptême du Christ ou L'Adoration des bergers où le surnaturel semble frôler l'irréel et l'imaginaire... Mais il sait aussi représenter à merveille les valeurs traditionnelles de la société espagnole sous Philippe II avec ses portraits austères de chevaliers dont un seul élément, la fraise de dentelle, éclaire le tableau.

Velazquez : le jeune prodige, le favori des rois, au cœur du Prado qui expose une cinquantaine de ses œuvres, brillantes et profondes à la fois ... Les Ménines, Philippe IV, des portraits de bouffons, Les Buveurs...

Goya : les Majas, nue et dénudée, les dos et tres de Mayo, des portraits de la famille royale, d'aristocrates raffinés ou d'une simple laitière, et les peintures sombres de la dernière partie de sa vie, comme ce « visage » de chien



dont les yeux levés semblent interroger un ciel jaunâtre entièrement vide, une sorte d'anti-azur... Métaphysique, engagé, moderne, incroyablement moderne, Goya nous bouleverse.

Nous sortons un peu « groggy » du musée, mais même cela, Nicole l'avait prévu : Plaza Isabel II, l'Asador Real nous prouve que griller est aussi un art, et dans une ambiance... ! Mama mía !

L'après-midi libre va être l'occasion d'assimiler les nourritures des deux espèces... Toutefois le démon du shopping, jamais très loin pour certain(e)s d'entre nous, veille. Quant aux plus sérieux, ils se lancent déjà à l'assaut des musées, comme le musée Sorolla, un peintre impressionniste de grand talent.

#### **VENDREDI 15 AVRIL : MADRID**

Liberté, liberté chérie ! Une journée entière à la découverte de la ville, tout seuls, c'est presque angoissant après le bienveillant maternage dont nous avons profité jusque là... D'ailleurs, Nicole avait promis : « *pour les moins aguerris en terre espagnole, je serai là pour les guider et leur faire découvrir le centre-ville : la plaza de España ou le RETIRO...* » Le quart du car s'accroche donc à cette promesse et aux basques de Nicole...

Quant aux autres, les intrépides, ils se lancent à corps perdu dans une aventure inénarrable dont nous ne retiendrons que trois sites : un musée, un jardin, un édifice religieux.

Le musée ? Le Centro de Arte Reina Sofia. Pourquoi ? Pour contempler Guernica. Hôpital du XVIIIème, il a été « relooké » par Jean Nouvel qui lui a adjoint deux ascenseurs en verre et un espace futuriste qui abrite la bibliothèque, la boutique et même un excellent restaurant (testé !). Le tableau de Picasso est très bien mis en valeur et accompagné des études préliminaires réalisées par le peintre. Mais le musée est loin de renfermer ce seul trésor : d'abord d'autres œuvres de Picasso, de toutes les périodes, mais aussi tous les grands noms du surréalisme, du cubisme, de l'abstraction, des avant-gardes : Dalí, Braque, Léger, Klee, Dubuffet, Kandinsky, Tàpies... Des photographies de Brassai, de Capa, le néoréalisme, l'Espagne rurale... Des films d'une grande force poétique : Buñuel, les frères Lumière... Dans le jardin – cloître, un grand mobile de Miró...

Après cette traversée artistique des terribles soubresauts du XXème siècle, la paix du Jardin Botanique Royal, le long du Paseo du Prado, nous plonge dans son ambiance surannée à souhait (plus de deux siècles d'existence) : huit hectares d'arbres remarquables, de plantes ornementales en fleurs : rhododendrons, tulipes, roses ; jardins aquatique, romantique, de cactus, de bonsaïs, médicinal... Une gazette distribuée à l'entrée propose, entre autres, une promenade littéraire autour de vingt-deux plantes nommées dans le Don Quichotte : répertoriées sur un plan précis du jardin, elles sont décrites scientifiquement et assorties d'une citation de l'œuvre. Au début du XIXème siècle, les visiteurs se voyaient même offrir gratuitement des plantes médicinales. De nos jours, une délicieuse boutique permet d'acheter plants et graines de toutes sortes pour prolonger ces moments de pur bonheur.

Après l'incontournable chocolat con churros de la Plaza Mayor, nous tentons la visite de l'édifice religieux recommandé expressément par notre guide, le Convento de las Delcasas Reales, à deux pas de notre hôtel... C'est là que vécut Charles Quint et son épouse Isabel du Portugal, et que naquirent leurs enfants : le futur Philippe II et Doña Juana. Cette dernière, devenue veuve, décida de prendre le voile et son royal frère aménagea alors le palais familial en couvent franciscain. La visite de l'ensemble du monument étant soumise à des contraintes draconiennes, nous nous contentons d'admirer l'église, superbe même si elle a été en partie remaniée au XVIIIème siècle, après un incendie.

Une vraie flottille de taxis mène notre groupe reconstitué jusqu'au restaurant : mais pourquoi tant de complication ? Les restaurants abondent dans le quartier... Nous pressentons encore quelque divine surprise de Nicole : une fois attablés, nous partageons avec excitation nos expériences de la journée. Les premiers bons petits plats arrivent et soudain, caramba ! Une serveuse accorte se met à interpréter un air d'opéra dans les plus pures règles du Bel Canto. Bon sang, mais c'est bien sûr ! Le restaurant porte pourtant un nom évocateur, *La Castafiore* ! Sidérés, puis conquis par l'extraordinaire talent des chanteurs et cantatrices qui nous servent, nous passons une soirée éblouissante avec Verdi, Hoffmann et les autres... Comment te remercier, Nicole, pour cet incroyable moment qui conclut en beauté notre séjour madrilène ?

### SAMEDI 16 AVRIL : MONASTERE DE SILOS

Nous quittons à regret le ciel étoilé de l'hôtel LLIABENY. Il ne nous reste plus qu'une journée pour nous accoutumer à l'idée du retour, avec une très belle étape à la clé : le monastère de Santo Domingo de Silos.

La route pour y arriver serpente dans un lacs de montagnes et de gorges jusqu'à la petite vallée de Tabladillo. Il est trop tard pour la messe, mais nous pourrions assister à la célébration de sexte à 13 h 45. Centre culturel médiéval de premier plan, l'abbaye a vu naître en son sein l'un des plus anciens témoignages de la langue castillane avec Les Gloses Silenses, un commentaire du Beatus de Liébana, rédigées par les moines de Silos autour de l'an mille. Ce passé glorieux transparait encore dans le cloître, une merveille romane de niveau mondial. Il est désappointé, triste.

Un guide nous y conduit. Les chapiteaux historiés correspondent à deux périodes différentes, le cloître ayant été agrandi et même surmonté d'une deuxième galerie en raison de son importance croissante, surtout après la canonisation de son prier, le thaumaturge saint Dominique de Silos en 1076. L'abbaye d'ailleurs, consacrée auparavant à saint Sébastien, devient désormais Santo Domingo de Silos. Sa tombe se trouve dans une aile du cloître sur un piédestal reposant sur trois lions. Nous retiendrons bien sûr le bas-relief des disciples d'Emmaüs. La scène décrite reprend le moment de la rencontre entre le Christ sur le chemin d'Emmaüs. Contrairement aux représentations plus récentes et déviantes par rapport à l'Évangile, ici

c'est Le Christ qui est figuré en pèlerin, comme l'indique sa panetière portant une coquille. Les mouvements des bras et des jambes suggèrent la marche. La tunique et le bras droit de Cléophas font une ligne oblique qui force le spectateur à diriger son regard vers le Christ ressuscité dont la haute stature le distingue nettement des disciples. Seul le



personnage de gauche possède encore des pupilles de jais, destinées à renforcer le regard. Le visage du Christ rayonne d'une douceur proprement surnaturelle. Au coeur du cloître, un cyprès planté par les moines français à la fin du XIXème siècle est devenu l'emblème du monastère.

Les plafonds mudéjars du XIVème siècle, la pharmacie avec alambics, pots et mortiers de faïence bleue, agrémentent encore cette visite captivante qui s'achève par le musée et ses trésors d'orfèvrerie : coffre-reliquaire en émaux et pierres précieuses, calices, patènes, ostensoirs, croix gemmée offerte par le roi Alphonse VIII. Une curiosité : un petit ruisseau impétueux coule sous une dalle transparente du musée !

Un dernier aperçu de cette extraordinaire abbaye : l'église XVIIIème où nous assistons à l'office de sexte, court, certes, mais rehaussé par le chant grégorien des moines, dont les enregistrements sont... mondialement connus !

Le restaurant « Santo Domingo de Silos » finit de nous convaincre de la grande qualité de cette dernière halte, point d'orgue d'une semaine en tous points passionnante. MPC.

## L'ORDRE DES PRÉMONTRÉS EN PAYS BASQUE

Créé dans les années 1220, par saint Norbert, dans l'Aisne, aujourd'hui département français, leur action sera tout à la fois d'ordre laïc et religieux. En Pays Basque, comme ailleurs, ils seront aussi cultivateurs ( ils amèneront la vigne ). 94 abbayes de Prémontrés sont dénombrées sur le territoire français.

Ici, leur mission a été de pénétrer l'intérieur du pays pour l'évangéliser et leur impact sera d'autant plus grand qu'ils seront les seuls à le faire en langue basque.

L'ordre des Chanoines Prémontrés qui suit la règle de saint Augustin est caractérisé par son austérité et son entière pauvreté. A sa tête est un abbé.

### L'ABBAYE D'ARTHOUS

L'abbaye Sainte-Marie d'Arthous est une fille de l'abbaye prémontrée de la Case-Dieu, située dans le Gers. Elle a été fondée en 1167 par son abbé Bernard III à l'appel de Guillaume de Sort, l'évêque de Dax et de Martin Sanche de Domezain, noble du Pays de Soule, sur une étendue vacante à proximité du Pays basque, l'Abbaye d'Arthous a appartenu aussi à l'ordre des prémontrés.



Elle eut aussi pour première vocation d'évangéliser les populations locales et du pays basque qui étaient alors peu christianisées. Située sur l'un des chemins de pèlerinage, elle offre aux jacquets un hébergement sur la route vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Enfin, elle a contribué à contrôler un territoire âprement disputé par les seigneurs de Navarre, de Béarn et de Gascogne.

La fondation de l'abbaye a commencé par la construction de l'église, au meilleur endroit, puis par les bâtiments conventuels dans l'espace qui restait, au nord de l'église, contrairement, à ce qui se pratique habituellement.

### L'ABBAYE DE LAHONCE

Vers 1164, quatre ans après l'abbaye d'Arthous à Hastings, l'abbaye de Lahonce est donnée aux chanoines de Prémontré, parfois appelés «Norbertins» par Bertrand, vicomte de Labourd. On sait cependant, que les Bénédictins étaient présents à Lahonce avant les Prémontrés... L'implantation des prémontrés en ces lieux correspond à une volonté d'évangélisation et de

pénétration vers l'ouest dans le Pays basque. Ils avaient pour mission, non seulement l'évangélisation, mais aussi, la mise en valeur des terres. Ils implantèrent en particulier la vigne en Pays Basque. L'importance de ce monastère en Pays Basque s'explique par le fait qu'ils étaient les seuls à évangéliser et à former des religieux en langue basque.

Cette abbaye est située à l'emplacement d'une ancienne place forte. Les murs de l'église ont une épaisseur de 2m, et on peut encore voir l'escalier dissimulé dans l'épaisseur des murs à l'angle Sud-ouest (meurtrière donnant sur le porche).



Un sous-terrain conduisait il y a peu de temps encore vers le Sud, un autre souterrain aurait existé selon la légende, rejoignant au Nord, l'île située au milieu du lit de l'Adour, où se trouvaient à l'époque les moines pêcheurs... Il s'agit du plus ancien édifice d'art roman en Pays Basque Nord.

La date de 1121, inscrite sur le portail Ouest de l'église, correspond à celle de la fondation de l'ordre par saint Norbert de Xanten, au lieu dit de Prémontré près de Laon, dans le département de l'Aisne et la région Picardie.

Comme d'innombrables bâtiments religieux, l'abbaye sera soumise aux pillages en 1523 et 1571 par les troupes de CHARLES QUINT et des HUGUENOTS.

Les Prémontrés de Lahonce possédèrent la grange et l'hôpital de Behaune à Lantabat, puis en 1584 la cure de Lantabat; l'église et l'hôpital de Sainte Marie Magdeleine-Beigbeder à Saint Jean le Vieux, puis la cure d'Ispoure; la cure de Mouguerre, la grange Saint Sauveur d'Orthecole à Urt, peut-être les églises de Saint sauveur de Faldaracon à Jatxou et le prieuré de la Madeleine d'Otxantz (dite «Hôpital du Paradis») entre Saint-Pée, Souraïde et Ustaritz.



## L'ABBAYE D'URDAX

Urdazubi refait à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, avec une attention toute particulière faite à la grande abbaye Salbatore, autrefois qualifiée d'abbaye royale. Choyée par les rois de Navarre, surtout par les Champenois, son pouvoir féodal sera lentement démantelé au cours des siècles, suite à des attaques répétées. Amputée d'Ainhoa dès le XIII<sup>e</sup> siècle, son ancien domaine finira par donner naissance à deux autres villages de Xareta : Zugarramurdi et Urdax ou Urdazubi, où se trouve le monastère de Saint-Sauveur. Placé au cœur de la « route de la laine », ouverte en son temps sur l'axe Bayonne-Pampelune-Castille, Salbatore hébergera bien des pèlerins. Michel Duvert expliquera que l'abbaye fut aussi un centre organisateur et économique majeur dans les domaines de l'élevage mais surtout de la métallurgie qui développa « une forme de capitalisme au cœur d'un pays vivant de principes communautaires ». Une fête du fer est organisée en juillet par ailleurs tous les ans afin de rappeler ce fait. Recrutant des deux côtés de l'actuelle frontière, elle fut aussi le pivot de l'évangélisation en terre basque ainsi que des centres d'études sacrées en euskara. Le rayonnement de l'église Saint-Sauveur/Salbatore culminera jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1793, la bibliothèque fut entièrement détruite avec ses 9 000 œuvres écrites.

## AINHOA

Ainhoa est une bastide fondée par l'abbaye d'Urdax (Urdazubi) au 13<sup>e</sup> siècle.

Ainsi Lahonce, Suraide... Ainhoa et Urdax, «*balisait une voie jacobite mais surtout commerciale et stratégique*»\*. Elle y développèrent un lieu de peuplement et un centre agricole mais aussi minier et métallurgique. L'église initiale romane était fortifiée. En 1511 l'église s'appelle «*Nostre Done d'Ainhoa.*» Son portail de style renaissance classique date de travaux réalisés au 16<sup>e</sup> dans le cadre de la reconstruction de l'abbaye d'Urdax.

Les galeries datent de 1649. L'église fut fermée à la Révolution (transformée en grange à foin) L'église a perdu sa chaire et des retables latéraux après Vatican II. Elle a subi récemment une excellente restauration de la part du curé et de son maire. JLA



\* Mikel Duvert

## UN WEEK-END EN VALLÉE D'ASPE

Trente joyeux Espagnols venus de Bilbao, Saint Sébastien, Vitoria, et de la lointaine Galice, ont rejoint Vendredi 1er Juillet au monastère de Sarrance en vallée d'Aspe, six membres de l'association des amis du chemin de Saint Jacques des Pyrénées Atlantiques, tous placés sous la houlette de Jean-Louis et Monique Aspirot.

Tout à fait rassuré sur le logement, chaque convive a pu faire honneur à un repas partagé animé et chaleureux.

Mais le lendemain il a fallu passer aux choses sérieuses !...marcher malgré la bruine et le brouillard.

A Oloron, attendaient Claude Salambehère et Antoine Carillo le « régional de l'étape ». Après les visites culturelles de la cathédrale Sainte Marie et de l'église Sainte Croix enrichies des commentaires toujours pertinents de Bertrand Saint-Macary, notre cher président,





hospitalier. Merci à tous ceux qui se sont investis en particulier Bertrand Delage.

### LES ORATOIRES DE SARE :

Au nombre de 14, il faut distinguer deux catégories :



Chapelle St-Eloi

il a fallu entamer l'étape Oloron -Sarrance .

En 21 kilomètres sur de beaux chemins mais très boueux et parfois glissants,nous sommes tous arrivés à bon port grâce à l'attention chaleureuse et compétente d'Antoine qui a tendu à chaque difficulté une main bienvenue.Merci Antoine.

L'après-midi,la visite de Borce enchantait tout le groupe et de sublimes lasagnes vinrent clôturer très agréablement cette journée.

Le Dimanche , le grand soleil a conduit la » troupe » vers Sainte-Christine au départ de Peyranère.Dans un décor fastueux,ciel bleu,magnifiques roches rougeoyantes et neige au sommet, des chants émouvants ont surgi , prélude à un dernier pique-nique dans un lieu idéal déniché par Monique.

Au revoir et bisous ont accompagné le départ.....à refaire et merci à Jean Louis et Monique .

Françoise Simon

### LE REFUGE PÈLERIN DE BAYONNE

Le projet avance, lentement, c'est-à-dire au rythme de l'administration (autorisations, monuments historiques etc...)

L'association St Louis nous laisserait le local (8 Rue Gosse) à disposition.

La Société Landaise des études Compostellanes veut participer au cofinancement du projet ; la fondation APOC (American pilgrims on the camino) nous a déjà accordé une petite subvention (6000\$) et les éventuelles subventions sont en attente.

Montant du projet : 100 000€, pour l'instant couvert au 2/3, ce qui peut nous permettre de démarrer le chantier dès 2017. Dans un premier temps le local abriterait 7 pèlerins et un

Ceux construits avant 1770 (première carte CASSINI) au nombre de neuf : Notre-Dame du Bon Secours - Saint-Nicolas - Saint Isidore - Saint Pierre-Saint-Jean-Baptiste - Saint Antoine (de Padoue) - Sainte Croix - Saint-Ignace et Saint François Xavier.

Ceux construits postérieurement, il y en a cinq : Mère de Dieu (vers 1820) Saint-Eloi, San Antton (rien à voir avec St Antoine), Notre Dame de Fatima et Saint-Michel (tous quatre postérieurs à 1940).

Chaque oratoire est enclavé dans une propriété dont il prend le nom en plus du nom du saint ; par exemple : BIDARTEKO KAPERA est le nom local de l'oratoire Saint-Michel.

ORATOIRE SAINTE CROIX (Elsospeko Kapera) 1688 Cet oratoire est le seul daté de Sare ; sa date est gravée sur la pierre du linteau.



Oratoire Sainte-Croix



A côté de cet oratoire, situé sur le chemin secondaire de St Jacques, se dresse une croix carrefour en pierre, probablement antérieure à la chapelle.

Ces sanctuaires répondaient à des besoins spirituels : ils étaient considérés comme moyen de protection surnaturelle contre les dangers visibles et invisibles du



Chapelle saint François Xavier



Oratoire de Marie Immaculée

monde des sorciers, du diable et de tous les maléfices. Il se pourrait que l'Eglise ait voulu récupérer ses ouailles, qui s'adonnaient aux pratiques impies de la sorcellerie qui sévit de 1576 à 1609 sur ce territoire du Labourd.

À Sare, la tradition dit qu'ils ont été édifiées à la suite de vœux formulés par les marins en péril. Nous savons en effet que le village de Sare a été longtemps pourvoyeur de gens de mer. Sous l'ancien régime, la navigation fut longtemps la principale

Marie Immaculée), cet oratoire étant situé à quelques pas de la frontière, les ouailles en profitaient pour faire un peu de contrebande, et en 1960, les douaniers français attendaient les participants au pont roman (dit romain) de Granada, avant le quartier Ixtillarte. Le curé décida de ne plus accomplir cette procession

#### REFUGE DE GUETHARY

Il sera situé à l'entrée de Guéthary, sur la nationale, tout près du pont sur la voie de chemin de fer. C'est un privé qui le crée (M. Lamarque) Idéalement placé à mi-chemin entre Bayonne et Hendaye sur la voie de la côte ; il disposera de 7 lits et d'un coin repas-repos. Actuellement en travaux, son ouverture est prévue courant 2016.

JLA

#### RUTA DOS FAROS

sur la Costa da morte en Galice (8-9-10-11-12 octobre)

La cote Ouest de la Galice a la mauvaise réputation, un peu comme notre côté Bretonne, d'être une région pluvieuse et ventée.

Comme pour faire mentir cette idée, un temps magnifique nous aura accompagnés durant ces 5 jours, sauf la dernière demi-journée plus maussade mais bien occupée quand même avec la visite en car du cap Finisterre.

De belles étapes (entre 10 et 21 kms), parfois un peu rudes mais enthousiasmantes par leurs beautés naturelles avec une succession de criques de plages de hautes falaises et ces phares s'envoyant leurs faisceaux lumineux au petit matin.

Les couleurs de l'automne Galicien et la douceur du climat nous faisaient presque oublier le côté meurtrier de cette côte pour la navigation.

La « secta » comme ils aiment à se surnommer avec humour, était formée de 49 membres venus de Vitoria, Bilbao, Saint Sébastien et aussi 6 membres de notre association, câlinés, bichonnés durant tout le séjour, comme eux seuls savent le faire.

Mayté et Javier nos « amfitriones » avaient organisé



Oratoire saint-Nicolas

carrière ouverte aux cadets des maisons rurales (pêche aux morues, chasse à la baleine, etc.) En 1693, le village comptait plus d'une soixantaine de marins pour une population d'environ 1 500 habitants. Sur une trentaine d'années, plus de deux cents « morts en mer » sont enregistrés à la fin du XVIIIe siècle. Mais aucun document ne nous permet à ce jour d'affirmer la thèse votive

La coutume voulait que lors de la procession qui avait lieu la veille de l'Ascension, (troisième jour des Rogations), les pèlerins marquent une pause pique-nique, tandis que les membres du clergé et les enfants de chœur étaient invités par les fermiers, qui leur servaient des tartines grillées beurrées et du chocolat au lait.

Les processions, dans leur ensemble, ont cessé en 1968, faute de participants ; l'oratoire Ihartzebehere-bordako kapera (



ce séjour de main de maîtres et c'est aussi le formidable état d'esprit du groupe, qui se connaît maintenant depuis plusieurs années, qui ont fait de ce séjour une belle réussite.

**JLA**

## **RENCONTRE DU 29 AOUT 2016**

### *AVEC NOS AMIS HOSPITALIERS HOLLANDAIS DE L'AS. HET GENOOTSCHAP VAN ST.JACOB*

Mrs Helmutt Brouwer et Tonny Willems, font partie de l'équipe de direction qui gère les 135 hospitaliers qui se succèdent à Roncevaux de mi-avril à mi-novembre.

Jan Lautenslager membre de cette association est aussi accueillant au 39 rue de la citadelle et lors d'une discussion, Bertrand St Macary lui avait fait part de l'intérêt qu'auraient nos deux associations à avoir des contacts réguliers. Nos amis ont répondu favorablement à notre appel

Après une visite rapide de nos locaux, nous leur avons



exposé le but de cette rencontre, l'idée principale étant d'avoir des retours d'informations des hospitaliers hollandais lorsqu'ils reçoivent

les pèlerins arrivés la veille à St Jean et ayant parcouru l'étape : accueil des hébergeurs de St Jean, accueil à notre bureau des pèlerins, points du parcours à améliorer etc...

surtout lors de la période charnière fin d'hiver début de printemps (Avril) qui pose problème depuis des années. Nos deux visiteurs ont été très sensibles à ces sujets, nous avons donc décidé d'établir un contact, lors de leur séjour à Roncevaux, entre l'un des hospitaliers de leur équipe (Francophone ou Hispanophone) et le responsable de notre accueil (Jean-Louis).

Il n'est pas ici question d'ignorer le rôle de Marisol (responsable du refuge de l'abbaye), et qui reste notre contact principal, mais qui est peut-être plus occupée par des tâches administratives qu'en prise directe avec les pèlerins. L'association Hollandaise, fort importante en nombre de membres (600 !!) possède aussi une section hospitaliers (hors Roncevaux) qui pourra éventuellement nous envoyer des accueillants à St Jean, et surtout des hospitaliers à notre futur refuge de Bayonne et au refuge de St Palais.

Nous avons aussi décidé d'avoir des contacts et des informations régulières par l'intermédiaire de Jan Lautenslager qui se chargera de la traduction en Hollandais, pour une communication plus aisée.

Pour notre association étaient présents Monique (responsable planning et Jean-Louis Aspirot), Bertrand Saint-Macary étant excusé (voyage)



Démontage de notre exposition à Orthez avec nos amis de Gradignan qui prennent le relais

## NOTRE EXPOSITION

Notre exposition créée en 2010 pour être présentée dans la crypte de l'église Ste -Eugénie de Biarritz poursuit sa destinée. Elle a été exposée cet été à la médiathèque d'Orthez. Nos amis des Landes, qui en possèdent une copie l'ont déployée plusieurs fois. Et l'association très active de Gradignan l'a présentée dans le très bel espace de Cayac pour les journées du Patrimoine. Ils l'ont également déployée à Bouvine lors de l'assemblée générale de la Fédération Française et ils viennent de la présenter dans l'île de la Réunion car ils sont jumelés avec l'Association des Réunionnais.

## ADIEU À NOS AMIS

Cette année l' Association déplore la mort de nombreux adhérents. Tout d'abord notre ami Jean Casseau qui faisait l'accueil à Saint-Jean Pied de port, depuis de nombreuses années. Il accueillait avec son épouse à qui nous transmettons toute notre affection. Il en était de même pour Téo Le Rest, pilier de l' Association de Bretagne, accueillant chez nous aussi depuis des années. Nous avons noué avec lui des liens amicaux et de nombreux échanges sur la toile. Nous témoignons notre amitié auprès des Bretons où son départ a dû créer un vide important. Merci aussi à Win Koelemeijern qui ne traversera plus la France pour venir accueillir les pèlerins. Jean COUSTAU, un très ancien adhérent et bienfaiteur de notre association, pilier des AMIS des VIEILLES PIERRES de L'ESCAR a aussi fait son dernier chemin dans sa 91ème année. Enfin Marc et Renée Neyens très actifs dans l'équipe de Bayonne, disparus les deux en 2016 nous n'oublions pas votre gentillesse et votre disponibilité.

## LE MOULIN DE L'ANCIEN PRIEURÉ-HÔPITAL D'UTXIAT



Le moulin d'Utxiat de la commune de Larceveau constitue l'ultime trace du prieuré-hôpital. Notre association avait aidé à sa restauration, et en 2000 le moulin était alors grâce à nous recouvert d'un toit. Et retrouvait porte et fenêtre. Situé en bordure du chemin il avait vocation à

se remettre au service des pèlerins. Grâce à l'action de nos membres très actifs Jean-Claude et Marcel il vient d'être adapté au bivouac de pèlerins épuisés ou indigents grâce à l'association Caserna. Il y a en effet depuis cet été un point d'eau et un couchage de 4 lits en «donativo»

## HISTOIRE DE RIRE

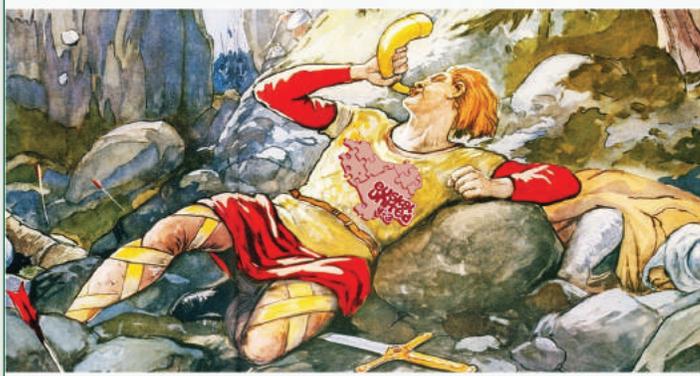
### MAIS QUE S'EST-IL RÉELLEMENT PASSÉ AU COL DE RONCEVAUX, LE 15 AOÛT 778 ? \*

15 août 778, 14h45, le **grand Charlemagne**, premier souverain hipster à la barbe fleurie, rentre de ses vacances annuelles complètement ratées à Marbella vers son Palais princier d'Aix-la-Chapelle. Personne n'ayant encore inventé l'aviation et comme il se refusait d'affronter les bouchons de Béhobie un 15 août - ce qui n'est pas aberrant - il décide de suivre les conseils de Bison Futé et de passer par un petit col pyrénéen.

**Mal lui en prit.**

L'histoire commence en fait quelques mois plus tôt quand le gouverneur de Barcelone qui s'appelait à l'époque **Sulayman ben Yaqzan ibn al-Arabi** (ok ça fait moins catalan que Manuel Valls) vient se plaindre à Charlemagne que **Abd al-Rahman Ier**, l'émir de Cordoue, veut lui piquer la ville de

Le mystère Roland à Roncevaux



Saragosse et ainsi couper la route des vacances à Marbella pour Charlie (on peut l'appeler Charlie?).

Quand Charlie et son fidèle compagnon Hruodland, que nous appellerons **Roland** pour plus de commodités verbales, arrivent fin juillet 778 à Saragosse (de riche), Sulayman ben Yaqzan ibn al-Arabi s'est réconcilié avec Abd al-Rahman Ier, et les deux nouveaux copains expliquent à Charlie & Roland que les vacances à Marbella c'est fini et qu'il faut partir de là avec leurs 15000 potes et que s'ils insistent, les sarrasins vont bâtir un mur de mille kilomètres pour séparer le royaume franc de leur royaume et ainsi régler tous les problèmes d'émigration sans se trumper..

Déçu, mais toujours soucieux de s'éclater, la troupe des francs se déplace vers Pampelune, se disant que vu que c'est la période des fêtes, sept jours et sept nuits de beuverie devraient suffire à leur faire oublier leurs vacances ratées en Andalousie.

Et comme, quand ça veut pas, ça veut pas, ils arrivent donc à Pampelune, 15 jours après la fermeture des fêtes et c'est à cette occasion que Roland, dépité, composa le célèbre "**Pobre de mí**" en s'accompagnant avec son cor de chasse, ce qui, il faut bien l'avouer, était presque plus pénible à écouter que "Aupa BO", chanté a capella (et à Biarritz) sur la pelouse

d'Aguilera un soir de défaite par Michel Etcheverry

Fou de rage, le reste de la troupe décide de saccager les bars de Pampelune, ce qui leur prit, l'air de rien, pas mal de temps compte tenu de la densité de ces derniers.

Puis, ils décident donc tracer vers les fêtes de Dax (faute de grives, on y mange des ortolans), et de couper par les Pyrénées.

C'est donc en chantant "**J'irais de Pampelune jusqu'à Bayonne**" que la troupe de Charlemagne passe le col de Roncevaux. Roland que l'on empêchait de chanter depuis le triste épisode du "Pobre de mí" se trouve relégué en queue de peloton et tombe dans l'embuscade tendue par les basques de Pampelune rendus fou furieux après la destruction de la totalité de leurs débits de boisson (mettons nous deux minutes à leur place). Ces derniers conduit par un certain Fermin - qui sera canonisé par la suite pour son action héroïque - mettent une pâtée grave aux troupes de Roland qui tentera bien d'alerter Charlie avec son cor, mais le **traître Ganelon**, préventivement, avait rempli l'embouchure du cor de kleenex. Le correspondant local de sud-Ouest à Garazi / Saint Jean-de-Pied-de-Port nous décrit pathétiquement la fin de Roland

dans l'édition du 16 septembre 778 (Sud-Ouest n'a jamais été très réactif) :

*" Alors son cor d'ivoire mit à la bouche, et sonna de si grande force et vertu qu'il le fendit, et tant s'efforça de souffler qu'il se rompit les nerfs et veines du col.*

*Charles entendit l'appel de Roland ; mais le traître Ganelon, qui avait préparé l'embuscade de Roncevaux, l'empêcha de retourner sur ses pas.*

*Ne voyez-vous pas, dit-il, que Roland chasse dans la forêt et qu'il n'a pas besoin de vos secours !*

*Son frère Beaudoin vient enfin à son aide ; mais quand il retourna à lui, il le trouva prenant mort ; il bénit l'âme de lui ; son cor, son cheval, son espée prit et s'en alla droit à l'ost de Charlemagne.»*

Charlemagne rentra ensuite chez lui, décida de passer dorénavant ses vacances à Mykonos, et les basques, forts de cette victoire, créèrent le **royaume de Navarre**

\* Lu sur le site 4+3 JLA

## RÉUNION DES HOSPITALIERS

### Compte-rendu

Bertrand Saint Macary ouvre la séance en rappelant que c'est au moins la 20<sup>ème</sup> année que les pèlerins sont accueillis à St Jean avec une évolution importante puisqu'en 1995, il s'agissait de 2000 personnes seulement qui étaient accueillies contre plus de 54 000 en 2015.

Jean Louis Aspirot, secrétaire général et plus particulièrement en charge de l'accueil poursuit en faisant mémoire de 3 anciens accueillants décédés cette année : Jean Casaux, Théo le Ret Win Koelmeijer

Il remercie tous les nouveaux qui se sont engagés dans ce service aux pèlerins.

Monique Aspirot indique que le planning de 2017 est déjà bien avancé et elle demande à chacun de répondre rapidement à sa demande concernant les disponibilités pour l'an prochain.

Jean Louis Aspirot rappelle la mise en place du système de rationalisation de l'accueil chez les hébergeant, système mis en place grâce au travail de Bertrand, qui permet de connaître, sans avoir à les appeler, les disponibilités de tous les gîtes. Les hébergeurs semblent tous favorables même si certains sont encore réticents à un usage régulier ?

Bertrand rappelle le changement dans l'édition des crédençiales.

Le chapitre de Compostelle se considère comme le gardien des traditions du sanctuaire et devant l'afflux des pèlerins, tous demandeurs de la "Compostella", a été amené à rénover ses locaux et pour cela a recherché des financements, voulant imposer l'utilisation de la crédençiale éditée par eux.

Après discussion, un accord a été trouvé et l'A.A.C.S.J. des Pyrénées Atlantiques a modifié son document qui est pleinement habilité.

Des rapports se sont créés en particulier avec M. Eric de la Portelière de Webcompostella qui a développé les accueils chrétiens et a mis en place un accueil spécifique pour les français à Santiago. Il invite les accueillants à le signaler aux pèlerins de passage à l'accueil de St Jean.

Il serait souhaitable aussi que Santiago ne vende pas de créanciales aux Syndicats d'Initiatives.

le bureau du Tourisme de st Jean étant très sollicité lorsque les attentes sont importantes à l'accueil, renvoyant les pèlerins vers l'association pour les renseignements, après leur avoir vendu environ 2000 créanciales en 2016.

La plupart des pèlerins n'ont jamais entendu parlé d'une association, Il semble donc important d'informer les pèlerins sur les associations locales ou régionales auxquelles ils peuvent s'adresser à leur retour.

Concernant la question de l'exigence de 2 cachets par jour, il est précisé que cette demande ne concerne que les pèle-

rins qui ne font que les 100 derniers kilomètres.

Une rencontre a eu lieu avec les hospitaliers Néerlandais qui assurent l'accueil à Roncevaux de façon à mieux coordonner notre action.

Il est rappelé aussi que les autorités espagnoles ont décrété une fermeture administrative du passage par le col de Lepoeder du 1er novembre au 31 mars et que ceux qui s'y engagent le font à leurs risques et périls, les tarifs des secours étant connus. L'itinéraire par Valcarlos est balisé aussi maintenant aux couleurs du G.R

Des équipements nouveaux ont été mis en place : four, frigo et l'isolation phonique du local est à l'étude

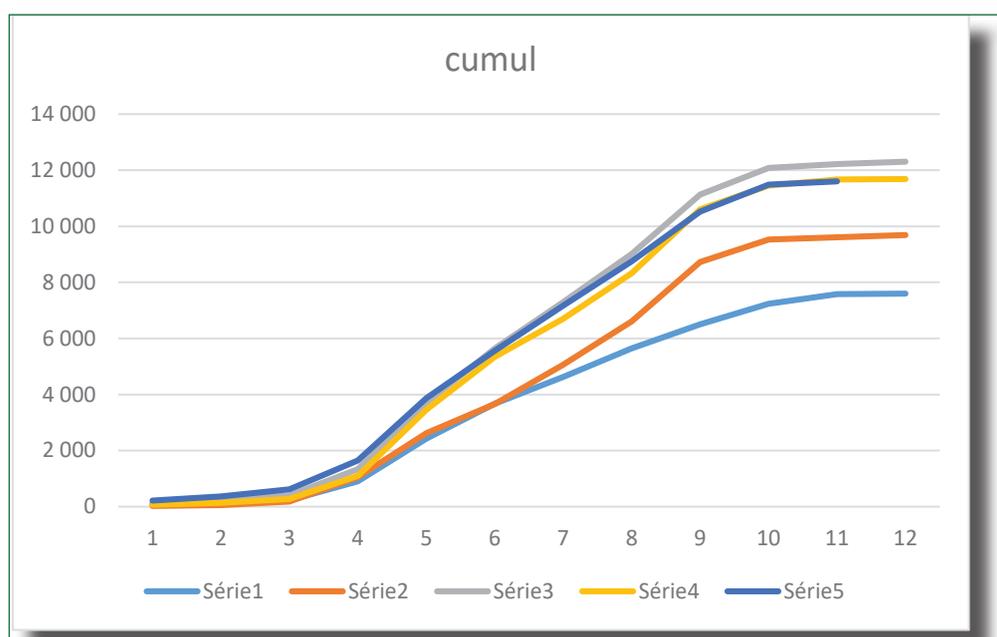
M. Aspirot remercie le gîte Kaserna pour l'accueil du dimanche soir et Jean Claude Nogues invite les bénévoles à venir y faire un tour quand ils le peuvent, rappelant qu'il s'agit d'un gîte d'accueil de pèlerins et non d'un foyer pour SDF comme certains sembleraient le penser. Il indique aussi que le curé n'accueille pas non plus systématiquement ce public.



## COMPTAGE SUR LA VOIE DU PUY.

Notre association possède un ECOCOMPTEUR situé sur l'étape Navarrenx-Aroue que gère Marcel Gegu. Il est noté que le passage est stable, de l'ordre de 12 000 personnes en 2016, mais que l'accroissement du nombre des hébergements peut laisser croire à une diminution globale des effectifs, chacun des hébergeurs recevant un peu moins de pèlerins.

| par mois                | moyenne<br>2007-08-09<br>(série 1) | 2013<br>(série 2) | 2014<br>(série 3) | 2015<br>(série 4) | 2016<br>(série 5) |
|-------------------------|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| janvier                 | 116                                | 25                | 85                | 69                | 217               |
| février                 | 36                                 | 27                | 154               | 63                | 149               |
| mars                    | 79                                 | 132               | 155               | 141               | 248               |
| avril                   | 671                                | 870               | 943               | 825               | 1 033             |
| mai                     | 1 527                              | 1 571             | 2 376             | 2 357             | 2 225             |
| juin                    | 1 253                              | 1 040             | 1 931             | 1 897             | 1 689             |
| juillet                 | 941                                | 1 395             | 1 647             | 1 349             | 1 604             |
| août                    | 1 020                              | 1 549             | 1 719             | 1 628             | 1 584             |
| septembre               | 862                                | 2 115             | 2 124             | 2 270             | 1 772             |
| octobre                 | 739                                | 806               | 952               | 852               | 961               |
| novembre                | 345                                | 82                | 129               | 220               | 120               |
| décembre                | 13                                 | 76                | 89                | 15                |                   |
| <b>Total<br/>annuel</b> | <b>7 599</b>                       | <b>9 688</b>      | <b>12 304</b>     | <b>11 686</b>     | <b>11 602</b>     |



## ACCUEIL DES PÈLERINS

### ACCUEIL A BAYONNE : *Lettre bilan de la responsable:*

Avec Maïalen nous avons rangé tout notre matériel vendredi dernier, en fin d'après midi.

Nous avons confié aux sacristains les photocopies restantes et quelque crédenciales afin de dépanner les pèlerins de fin de saison .

Ce petit mot pour dire un grand MERCI à tous d'avoir participé à l'accueil de 1935 pèlerins cette année, merci pour cette somme de bonnes volontés qui nous a permis d'assurer presque toutes les permanences sans trop de stress.

Comme vous avez pu le constater, le planning était quasiment rempli environ 2 semaines à

l'avance.

Je crois que, de l'avis général, cette saison a été un bon crû.

En résumé :

- quelques nouveaux accueillants (très efficaces, car marcheurs passionnés); les anciens toujours fidèles au poste;
- plus de pèlerins, avec pour chacun de nous, parfois de jolies rencontres;
- de nouveaux hébergeurs à Bayonne (en particulier Mme Aguirre qui répond au téléphone); un nouvel hébergement à Ustaritz en toute fin de saison;
- et puis...le début des travaux d'un nouveau gîte privé à Guéthary pour 2017. Merci encore ! à très bientôt !



| ANNEE                                     | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016        |
|---|------|------|------|------|------|------|-------------|
| Nbre pèlerins accueillis                  | 713  | 791  | 1052 | 1258 | 1748 | 1498 | <b>1955</b> |
| camino Norte (côte)                       | 281  | 344  | 399  | 473  | 692  | 659  | <b>766</b>  |
| Baztan                                    | 57   | 52   | 128  | 221  | 387  | 268  | <b>357</b>  |
| Liaison StJPP à pied ou vélo              | 4    | 34   | 18   | 21   | 30   | 59   | <b>48</b>   |
| voie de Bayonne /ch. Basque ( San Adrian) | 2    | 9    | 9    | 6    | 24   | 35   | <b>36</b>   |

| mois  | **<br>Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Sept. | total       |
|---|-------------|-----|------|---------|------|-------|-------------|
| Nbre pèlerins accueillis                          | 237         | 473 | 287  | 260     | 361  | 337   | <b>1955</b> |
| Vers camino Norte (côte)                          | 91          | 151 | 116  | 125     | 174  | 109   | <b>766</b>  |
| Vers Baztan                                       | 24          | 51  | 61   | 52      | 63   | 106   | <b>357</b>  |
| Liaison StJPP à pied ou vélo                      | 16          | 4   | 1    | 11      | 10   | 6     | <b>48</b>   |
| Vers voie de Bayonne /chemin Basque ( San Adrian) | 9           | 8   | 7    | 5       | 4    | 3     | <b>36</b>   |

\*\* à partir du 04 avril - Nous avons délivré 1031 crédenciales

## ACCUEIL À SAINT PALAIS

1070 pèlerins ont été accueillis par une quinzaine d'équipes de français et de belges.  
Un accès au cloître est à l'étude.

## ACCUEIL À MAULÉON.

427 pèlerins ont été accueillis par 18 bénévoles  
Beaucoup viennent de Lourdes

## ACCUEIL À SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

Merci à plus de 200 accueillants qui ont relevé encore cette année le défi lancé il y a exactement 20 ans  
En effet l'accueil après un début en 1995 a vraiment fonctionné en 1996, année où nous avons reçu environ 2000 pèlerins.



## STATISTIQUES

Pour cette année les statistiques arrêtées au 4 décembre montrent une progression par rapport à 2015 de 8% avec 58681 pèlerins enregistrés alors que la progression 2014/2015 n'avait été que de 0.81%.

Les mois les plus chargés sont mai avec 10964 et septembre avec 10546 pèlerins.

Chaque mois a progressé par rapport à 2015 sauf juin qui a régressé, nous pensons que c'est lié aux différents mouvements de grève et au climat d'insécurité en France.

La semaine la plus chargée a été la semaine 36 soit du 5 au 12 septembre avec 3074 pèlerins.

En nombre de pèlerins c'est la France qui est en tête, suivie par l'Italie (2nd) et les USA (3ième)

On voit apparaître cette année :

- des pays africains : Guinée Bissau, Botswana, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Kenya, Mozambique, Ouganda, Tanzanie, Zimbabwe
- des pays arabes : Arabie Saoudite, Jordanie, Pakistan, Syrie, Tunisie

## PASSAGES PELERINS à St-JEAN-PIED-DE-PORT

Année 2016

| PAYS           | Nombre |
|----------------|--------|
| France         | 9 009  |
| Italie         | 6 620  |
| U.S.A.         | 6 420  |
| Espagne        | 6 305  |
| Allemagne      | 5 462  |
| Corée Sud      | 3 206  |
| G. B.          | 2 363  |
| Australie      | 2 338  |
| CANADA         | 2 262  |
| Irlande        | 2 078  |
| Brésil         | 1 530  |
| Pays-Bas       | 1 203  |
| Danemark       | 930    |
| Belgique       | 894    |
| Suède          | 731    |
| Japon          | 622    |
| Pologne        | 563    |
| Hongrie        | 501    |
| Suisse         | 497    |
| Nlle Zélande   | 426    |
| Autriche       | 403    |
| Argentine      | 353    |
| Portugal       | 310    |
| Lituanie       | 244    |
| Slovénie       | 239    |
| Afrique du Sud | 238    |
| Norvège        | 238    |
| Mexique        | 229    |
| Finlande       | 203    |
| Tchéquie       | 201    |
| Colombie       | 197    |
| Israël         | 177    |
| Taïwan         | 141    |
| Chine          | 139    |
| Russie         | 130    |
| Croatie        | 121    |
| Slovaquie      | 113    |
| Roumanie       | 111    |
| Bulgarie       | 100    |
| Lettonie       | 76     |
| Islande        | 57     |
| Porto Rico     | 49     |
| Ukraine        | 45     |
| Venezuela      | 45     |
| Uruguay        | 44     |

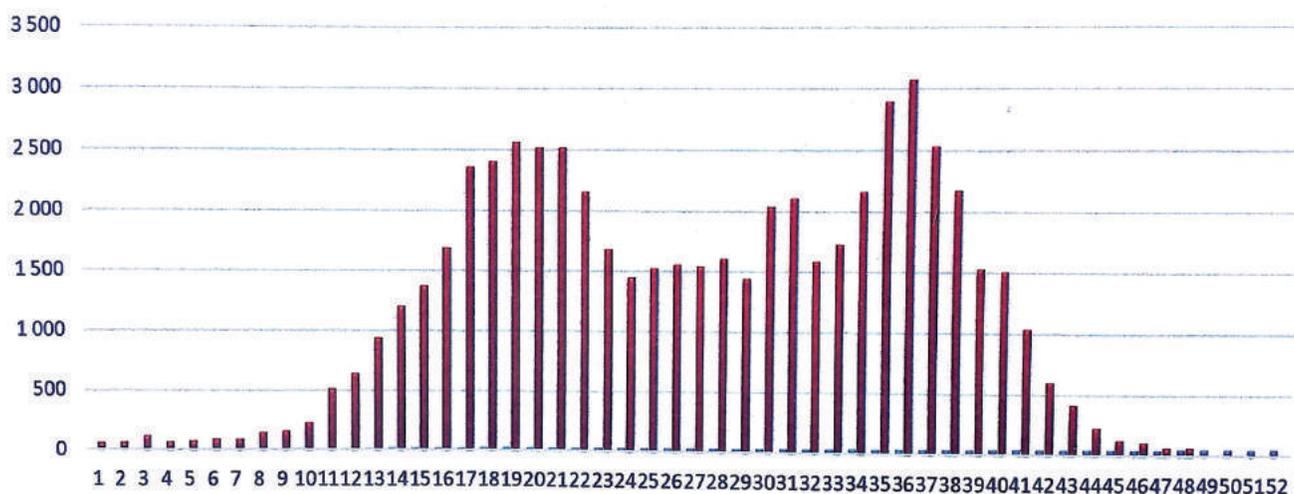
| PAYS            | Nombre |
|-----------------|--------|
| Chili           | 42     |
| Estonie         | 40     |
| Luxembourg      | 39     |
| Equateur        | 32     |
| Singapour       | 26     |
| Grèce           | 25     |
| Philippines     | 23     |
| Inde            | 22     |
| Malaisie        | 20     |
| Costa Rica      | 18     |
| Liban           | 16     |
| Turquie         | 16     |
| Malte           | 14     |
| Pérou           | 13     |
| Biélorussie     | 12     |
| Indonésie       | 9      |
| Guatemala       | 8      |
| Namibie         | 8      |
| Panama          | 8      |
| Paraguay        | 8      |
| Moldavie        | 8      |
| Salvador        | 7      |
| Serbie          | 7      |
| Bolivie         | 6      |
| Rép Dominicaine | 6      |
| Macedoine       | 5      |
| Kenya           | 5      |
| Cuba            | 4      |
| Egypte          | 4      |
| Honduras        | 4      |
| Albanie         | 4      |
| Trinidad        | 4      |
| Andorre         | 3      |
| Maroc           | 3      |
| Monte Negro     | 3      |
| Nicaragua       | 3      |
| Viet Nam        | 3      |
| Bermudes        | 2      |
| Lichtelnien     | 2      |
| Nigeria         | 2      |
| Ethiopie        | 2      |
| Iles Feroe      | 2      |
| Jordanie        | 2      |
| Macao           | 2      |
| Seychelles      | 2      |

| PAYS               | Nombre |
|--------------------|--------|
| Tunisie            | 2      |
| Bosnie Herzégovine | 1      |
| Guinée Bissau      | 1      |
| Chypre             | 1      |
| Iran               | 1      |
| Maurice            | 1      |
| Népal              | 1      |
| Thaïlande          | 1      |
| Arabie Saoudite    | 1      |
| Azerbaïdjan        | 1      |
| Botswana           | 1      |
| Isle de Man        | 1      |
| Côte d'Ivoire      | 1      |
| Kazakhstan         | 1      |
| Mozambique         | 1      |
| Pakistan           | 1      |
| Serbie             | 1      |
| Sri Lanka          | 1      |
| Syrie              | 1      |
| Ouganda            | 1      |
| Tanzanie           | 1      |
| Tonga              | 1      |
| Zimbabwe           | 1      |
| Algérie            | 0      |
| Cambodge           | 0      |
| Cameroun           | 0      |
| Congo              | 0      |
| Kosovo             | 0      |
| Mongolie           | 0      |

COMPARATIF MENSUEL 2012/2013/2014/2015/2016 arrêté au 04/12/2016

|       | 2012  | 2013  | 2014  | 2015  | 2016   | CUMUL<br>2012 | CUMUL<br>2013 | CUMUL<br>2014 | CUMUL<br>2015 | CUMUL<br>2016 |
|-------|-------|-------|-------|-------|--------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| janv  | 176   | 214   | 188   | 323   | 302    | 176           | 214           | 188           | 323           | 302           |
| fev   | 232   | 235   | 262   | 329   | 392    | 408           | 449           | 450           | 652           | 694           |
| mar   | 1314  | 1550  | 1297  | 1602  | 2 040  | 1722          | 1999          | 1747          | 2254          | 2734          |
| avr   | 4625  | 5050  | 5885  | 5818  | 6 698  | 6347          | 7049          | 7632          | 8072          | 9432          |
| mai   | 8289  | 9060  | 7665  | 9816  | 10 964 | 14636         | 16109         | 15297         | 17888         | 20396         |
| juin  | 5974  | 6000  | 9384  | 7706  | 7 016  | 20610         | 22109         | 24681         | 25594         | 27412         |
| juill | 6379  | 7322  | 7351  | 6432  | 7 338  | 26989         | 29431         | 32032         | 32026         | 34750         |
| aout  | 7343  | 8426  | 9217  | 8465  | 8 815  | 34332         | 37857         | 41249         | 40491         | 43565         |
| sept  | 7677  | 8896  | 9025  | 9683  | 10 546 | 42009         | 46753         | 50274         | 50174         | 54111         |
| oct   | 2604  | 3177  | 3074  | 3605  | 3 972  | 44613         | 49930         | 53348         | 53779         | 58083         |
| nov   | 797   | 555   | 624   | 550   | 546    | 45410         | 50485         | 53972         | 54329         | 58629         |
| dec   | 287   | 233   | 246   | 318   | 52     | 45697         | 50718         | 54218         | 54647         | 58681         |
|       | 45697 | 50718 | 54218 | 54647 | 58681  |               |               |               |               |               |

Fréquentation hebdomadaire



Comparatif mensuel

